Bulletin Archéologique de l'Association Bretonne,
1906, 3e série, tome 25 Malrieu 1212

II

Riwal.

Et e Kornik koz d'an euret,
Et e a ne ket distroet.

Tapet eo, tapet eo,
En toul ar blei, hag hen meo.

Lavaret a re an oac'h koz,
O sevel deus tol d'anter-noz :

— Pa e gwir ne deu ket Riwal,
Plac'het, c'hui danso eur wech-all.

— Kornik koz ne man ket a bell,
Arri e er c'hoad ar c'hastell.

Breman zont, pa voamp e tonet,
He vombard a meump bet klewet.

Riwal.

Le vieux Cornic est allé à la noce, — il est allé et n'est pas revenu.

Il est pris, il est pris — dans le trou du loup et il est ivre.

Le chef de famille disait, — en se levant de table à minuit :

— Puisque Riwal ne vient pas, — jeunes filles, vous danserez une autre fois.

— Cornic le vieux n'est pas loin, — il arrive par le bois du château.

Tout à l'heure, en passant, — nous avons entendu sa bombarde.

Bulletin Archéologique de l'Association Bretonne,
1906, 3e série, tome 25 Malrieu 1212

Pa voa Kornik e vont er c'hoad,
An douar torras dan he droad.

A koe a eure en toull-trap,
Ma voa enan eur blei tap.

Eur blei loued, a garo,
Treut evel kazek ar maro.

He daoulagad ru tan-gwal
A lugerne en noz tewal.

Kornik da dapout he vombard,
Hag hen da c'houeza enni stard.

Hag al loen soezet meurbet,
A chome chouchet d'hen klewet.

Nemert pa paweze, kerkent
Ar blei a skrigne he zent.

A Kornik koz, e oelet se,
A haste da sonn adare.

Lorsque Cornic cheminait dans le bois — la terre manqua sous ses pieds.

Et il tomba dans une trappe — où un loup était déjà pris.

Un loup gris de vieillesse et féroce, — maigre comme la jument de la mort.

Ses yeux rouges, un incendie, — jetaient des éclairs dans l'ombre.

Et Cornic de saisir sa bombarde - et d'y souffler de toutes ses forces.

Et la bête étonnée — restait accroupie l'écoutant.

Mais s'il s'arrêtait, — le loup grinçait des dents.

Et le vieux Cornic — se hâtait de sonner de plus belle.

Bulletin Archéologique de l'Association Bretonne,
1906, 3e série, tome 25 Malrieu 1212

A pa paweze c'hoas, raktal
Ar blei re d'he zent strakal.

Allas ! Siwas ! Ar sonner kez
Ne voa ket enon en he ez !

Tud an euret a lavare,
O vont d'ar ger deus ar beure :

Chomet e c'hoas ar mevier koz,
Oc'h ober he dro 'pad an noz.

He man du-ze en eun doufle,
Berc'hoezet gant ar jufere.

Eur pennat c'hoas voa klewet sonn,
War biannaat ec'h e an ton.

Ar blei didrouz, pa c'hwitas,
Lampas warnan hag hen tagas.

Biken, biken, nan birwiken,
Riwal vars na gourdrouzo den.

Et s'il s'arrêtait derechef, — le loup faisait craquer ses dents.

Hélas ! hélas ! Le vieux sonneur — n'était pas alors à son aise !

Les gens de la noce disaient, — en s'en retournant au point du jour :

Le vieil ivrogne est encore resté faire — sa tournée nocturne.

Il est par là dans quelque fossé — si plein d'hydromel que l'haleine lui manque.

Quelque temps encore on l'entendit, — et les sons allaient s'affaiblissant.

Le loup sournois, quand ils cessèrent, — sauta sur lui et l'étrangla.

Jamais, jamais, au grand jamais — Riwal le barde ne grondera plus personne.

Bulletin Archéologique de l'Association Bretonne,
1906, 3e série, tome 25 Malrieu 1212

Eman en toull gant ar blei,
Na ne welo ken an dei.

Tapet eo, tapet eo
En toull ar blei hag hen meo.

Il est dans le même trou que le loup — et ne verra plus la lumière.

Il est pris, il est pris, — dans le trou du loup et il est ivre.